

*Detailberatung – Discussion par articles***Titel und Ingress, Art. 1, 2***Antrag der Kommission*

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Titre et préambule, art. 1, 2*Proposition de la commission*

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

*Angenommen – Adopté**Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble*

Für Annahme des Entwurfes

105 Stimmen
(Einstimmigkeit)*An den Bundesrat – Au Conseil fédéral*

92.014

**Doppelbesteuerung.
Abkommen mit Finnland****Double imposition.
Convention avec la Finlande**Botschaft und Beschlussentwurf vom 12. Februar 1992 (BBl II 1510)
Message et projet d'arrêté du 12 février 1992 (FF II 1489)Beschluss des Ständerates vom 10. Juni 1992
Décision du Conseil des Etats du 10 juin 1992

Kategorie V, Art. 68 GRN – Catégorie V, art. 68 RCN

Herr **Rychen** unterbreitet im Namen der Kommission den folgenden schriftlichen Bericht:

Die Schweiz hat mit Finnland schon am 27. Dezember 1956 ein Doppelbesteuerungsabkommen abgeschlossen (es ist eines der ältesten Abkommen in diesem Bereich). Im Zusammenhang mit der finnischen Steuerreform von 1989 beantragte Finnland Verhandlungen über die Revision des Abkommens von 1956, welche im Dezember 1990 abgeschlossen werden konnten. Wichtigste Merkmale der finnischen Steuerreform waren die Aufhebung der Abzugsfähigkeit der ausgeschütteten Dividenden vom Gewinn der ausschüttenden Gesellschaft und die Einführung der vollen Steuergutschrift der auf den ausgeschütteten Gewinnen lastenden Körperschaftsteuer für finnische Anteilseigner. Mit der Revision des Abkommens werden diese Nachteile gemildert, indem die finnische Kapitalertragssteuer einseitig auf 0 Prozent (bei Beteiligungen von mindestens 20 Prozent) bzw. 5 Prozent (bei den übrigen Beteiligungen) abgesenkt wird.

Die Kantone und interessierten Wirtschaftsverbände haben im Vernehmlassungsverfahren dem Abkommen zugestimmt.

Die wichtigsten Bestimmungen des Abkommens

– Geltungsbereich: Das Abkommen gilt für die Steuern vom Einkommen und Vermögen mit Ausnahme der an der Quelle erhobenen schweizerischen Verrechnungssteuer von Lotteriegewinnen.

– Dividenden: Der Quellensteuersatz von 5 Prozent gilt bei Kapitalbeteiligungen von mindestens 20 Prozent. Bei den übrigen Beteiligungen wurde ein Quellensteuersatz von 10 Prozent vereinbart. Hinsichtlich der Dividendenbesteuerung wurde der Schweiz eine Meistbegünstigungsklausel eingeräumt, aufgrund der sich Finnland verpflichtet, eine Besserstellung anderer Industriestaaten unter bestimmten Voraussetzungen auch der Schweiz zu gewähren.

– Zinsen und Lizenzgebühren: Zinsen und Lizenzgebühren können – wie bereits unter dem bestehenden Abkommen –

nur im Wohnsitzstaat des Empfängers besteuert werden. Als Lizenzgebühren gelten auch Vergütungen, die für die Benutzung oder für das Recht auf Nutzung von Filmen oder Tonbändern für Fernsehen oder Radio gezahlt werden.

– Vermeidung der Doppelbesteuerung: Finnland vermeidet die Doppelbesteuerung durch Steueranrechnung; eine Ausnahme bilden Dividenden aus ausländischen Tochtergesellschaften. Diese sind in Finnland von der Steuer befreit. Nach finnischem Recht können natürliche Personen, die ihren Wohnsitz aus Finnland in die Schweiz verlegt haben, von den finnischen Steuerbehörden weiterhin als in Finnland ansässig betrachtet und entsprechend besteuert werden, sofern sie nicht nachweisen, dass sie nicht mehr in Finnland ansässig sind. Diese Massnahme zur Erschwerung der Steuerflucht aus Finnland findet nur auf finnische Staatsangehörige Anwendung, und zwar nur auf solche finnische Bürger, die seit nicht mehr als drei Jahren aus Finnland weggezogen sind. Die schweizerische Steuerhoheit wird dadurch nicht eingeschränkt. Vielmehr hat Finnland zur Vermeidung der Doppelbesteuerung die Einkommens- und Vermögenssteuern, die in der Schweiz von hier ansässigen Personen voll erhoben werden können, an seine eigenen Steuern anzurechnen.

Die Schweiz wird Einkünfte, die Finnland zur Besteuerung zugewiesen sind, ihrer Vertragspraxis entsprechend von ihren Steuern befreien, jedoch bei der Ermittlung des Steuersatzes berücksichtigen. Bei Dividenden, die in beiden Staaten besteuert werden, gewährt die Schweiz für die finnische Steuer auf diesen Einkünften die pauschale Steueranrechnung.

– Informationsaustausch: Gemäss schweizerischer Abkommenspolitik gegenüber den OECD-Staaten können nur diejenigen Auskünfte ausgetauscht werden, die für die richtige Anwendung des Abkommens notwendig sind.

– Finanzielle Auswirkungen: Für die Schweiz ergeben sich Einbussen insbesondere durch die teilweise Rückerstattung der Verrechnungssteuer. Das neue Abkommen dürfte indessen kaum weitergehende Einnahmeverluste zur Folge haben, als sie bereits vom alten Abkommen resultierten. Eine Ausnahme gilt für die finnischen Dividenden; der in der Schweiz ansässige Steuerpflichtige kann für die aus diesen Einkünften verbleibende finnische Steuer von 5 Prozent die mit dem Bundesratsbeschluss vom 22. August 1967 eingeführte pauschale Steueranrechnung beanspruchen.

M. **Rychen** présente au nom de la commission le rapport écrit suivant:

La convention actuelle entre la Suisse et la Finlande en vue d'éviter les doubles impositions dans le domaine des impôts sur le revenu et sur la fortune a été conclue le 27 décembre 1956 déjà. C'est donc une des plus anciennes conventions suisses de double imposition. En relation avec sa réforme fiscale de 1989, la Finlande a proposé une révision de l'accord de 1956; les négociations à ce sujet ont abouti en décembre 1990. Les principales caractéristiques de cette modification ont été la suppression de la déduction des dividendes des bénéfices de la société distributrice et l'introduction de l'imputation intégrale de l'impôt sur les sociétés grevant les bénéficiaires distribués en faveur des détenteurs de parts finlandais. Ces désavantages ont été atténués grâce à la révision de la convention qui introduit une réduction unilatérale de l'impôt à la source finlandais à 0 pour cent (pour les participations d'au moins 20 pour cent) et à 5 pour cent (pour les autres participations).

Au cours de la procédure de consultation, les cantons et les milieux économiques intéressés ont approuvé la convention. Les dispositions les plus importantes de la convention.

– Champ d'application: la convention s'applique aux impôts sur le revenu et la fortune, à l'exception de l'impôt anticipé suisse sur les gains de loterie prélevés à la source.

– Dividendes: le taux d'impôt à la source de 5 pour cent s'applique aux participations au capital d'au moins 20 pour cent. Pour les autres participations, un taux d'impôt à la source de 10 pour cent a été convenu. Pour ce qui est de l'imposition des dividendes, la Suisse bénéficie d'une clause dite «de la nation la plus favorisée», en vertu de laquelle la Finlande s'engage à

accorder à la Suisse, sous certaines conditions, les mêmes avantages que ceux consentis à d'autres nations industrialisées.

– Intérêts et redevances: les intérêts et redevances ne peuvent être imposés – comme c'est déjà le cas dans la convention actuelle – que dans l'Etat de domicile du bénéficiaire. Sont également assimilées à des redevances, les rémunérations payées pour l'usage ou la concession de l'usage de films ou bandes magnétiques pour la télévision ou la radio.

– Elimination de la double imposition: la Finlande évite les doubles impositions par le biais de l'imputation de l'impôt. Font toutefois exception à cette règle les dividendes provenant de filiales étrangères, celles-ci étant en effet exonérés en Finlande. Selon le droit finlandais, les personnes physiques qui ont transféré leur domicile de Finlande en Suisse peuvent continuer à être considérées par les autorités fiscales finlandaises comme des résidents de Finlande. Ces personnes physiques seront donc imposées en conséquence, à moins qu'elles apportent la preuve qu'elles ne sont plus des résidents de Finlande. Des mesures internes visent à rendre plus difficile l'évasion fiscale à partir de la Finlande, mais d'une manière limitée, puisque ces mesures ne s'appliquent qu'à des citoyens finlandais, et qui plus est, à ceux qui ont quitté la Finlande depuis moins de trois ans. La souveraineté fiscale de la Suisse n'en est pas entravée, bien au contraire, puisque la Finlande est tenue, afin d'éviter les doubles impositions, d'imputer sur ses propres impôts ceux sur le revenu et la fortune qui peuvent être prélevés intégralement en Suisse auprès des personnes qui y résident.

Conformément à sa pratique conventionnelle, la Suisse exonérera des revenus qui sont attribués à la Finlande pour l'imposition, mais en tiendra compte dans l'établissement du taux de l'impôt. En ce qui concerne les dividendes imposés dans les deux Etats, la Suisse accorde l'imputation forfaitaire pour l'impôt finlandais.

– Echange de renseignements: conformément à la politique suisse en matière de conventions avec les Etats de l'OCDE, seuls peuvent être échangés les renseignements nécessaires à l'application correcte de la convention.

– Incidences financières: pour la Suisse, des pertes sont dues en particulier au remboursement partiel de l'impôt anticipé. Toutefois, la nouvelle convention ne devrait pas entraîner des pertes de ressources fiscales supplémentaires pour les fiscaux suisses, puisque celles-ci résultent déjà de l'ancienne convention. Une exception concerne les dividendes finlandais; le contribuable résident de Suisse peut réclamer l'imputation forfaitaire d'impôt, introduite par l'arrêté du Conseil fédéral du 22 août 1967, pour l'impôt résiduel finlandais de 5 pour cent qui grève ces revenus.

Antrag der Kommission

Die einstimmige Kommission beantragt Ihnen, auf die Vorlage einzutreten und dem Bundesbeschluss über ein Doppelbesteuerungsabkommen mit Finnland zuzustimmen.

Proposition de la commission

La commission unanime vous propose d'entrer en matière et d'approuver l'arrêté fédéral approuvant une convention de double imposition avec la Finlande.

Eintreten wird ohne Gegenantrag beschlossen

Le conseil décide sans opposition d'entrer en matière

Detailberatung – Discussion par articles

Titel und Ingress, Art. 1, 2

Antrag der Kommission

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Titre et préambule, art. 1, 2

Proposition de la commission

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Angenommen – Adopté

Gesamtabstimmung – Vote sur l'ensemble
Für Annahme des Entwurfes

108 Stimmen
(Einstimmigkeit)

An den Bundesrat – Au Conseil fédéral

92.038

Bundshaushalt. Sanierungsmassnahmen 1992 Finances fédérales. Mesures d'assainissement 1992

Fortsetzung – Suite

Siehe Seite 1801 hiervor – Voir page 1801 ci-devant

A. Bundesgesetz über den Abbau von Finanzhilfen und Abgeltungen (Fortsetzung)

A. Loi fédérale sur la réduction d'aides financières et d'indemnités (suite)

Ziff. 13 Art. 2 Abs. 4; 16 Abs. 1, 2

Antrag der Kommission

Mehrheit

Zustimmung zum Entwurf des Bundesrates

Minderheit

(Bühler Simeon, Aregger, Bäumlín, Comby, Hess Peter, Theubet, Züger)

Zustimmung zum Beschluss des Ständerates

Ch. 13 art. 2 al. 4; 16 al. 1, 2

Proposition de la commission

Majorité

Adhérer au projet du Conseil fédéral

Minorité

(Bühler Simeon, Aregger, Bäumlín, Comby, Hess Peter, Theubet, Züger)

Adhérer à la décision du Conseil des Etats

Bühler Simeon, Sprecher der Minderheit: Im Voranschlag 1992 hat das Parlament bei dieser Position bereits um 10 Millionen Franken gekürzt. Der Bundesrat möchte nun im kommenden Jahr den Betrag um ein weiteres Drittel, von 45 Millionen auf 30 Millionen Franken, kürzen. Im Jahre 1994 schlägt der Bundesrat schliesslich eine Kürzung auf 15 Millionen Franken vor, und ab Ende 1994 möchte er diese Massnahme ganz aufheben.

Bevor man so etwas beschliesst, sollte man sich die Frage stellen, welche Wirkung diese Ausmerzaktionen haben. In den abgelegenen Gebieten der Bergregionen haben recht viele Betriebe – im Graubünden sind es zum Beispiel beinahe die Hälfte aller Betriebe – kein Milchkontingent. Es sind sogenannte Aufzuchtbetriebe, die die anfallende Milch im eigenen Betrieb verfüttern und damit Jungtiere aufziehen. Aufgrund der natürlichen Gegebenheiten (Höhenlage, ausgedehnte Weiden und Alpen) gibt es dort keine sinnvollere Betriebsrichtung. Auch ökologisch kann es nichts Besseres geben als diese extensive Graswirtschaft, wo die Jungtiere ausschliesslich mit Milch und mit dem aus dem eigenen Betrieb gewonnenen Gras und Heu aufgezogen werden.

Eingeführt wurden die Ausmerzaktionen aus züchterischen Gründen. Nachdem sich damit im angrenzenden Hügelland gewisse Vorteile in der Mast ergeben hatten, nahm der Bundesrat dieses Frühjahr mit einer Verordnungsänderung die «Munimast» bis und mit Bergzone I von dieser Massnahme aus. Damit wird dieses Instrument wieder zielkonform.

Doppelbesteuerung. Abkommen mit Finnland

Double imposition. Convention avec la Finlande

In	Amtliches Bulletin der Bundesversammlung
Dans	Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale
In	Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale
Jahr	1992
Année	
Anno	
Band	V
Volume	
Volume	
Session	Herbstsession
Session	Session d'automne
Sessione	Sessione autunnale
Rat	Nationalrat
Conseil	Conseil national
Consiglio	Consiglio nazionale
Sitzung	08
Séance	
Seduta	
Geschäftsnummer	92.014
Numéro d'objet	
Numero dell'oggetto	
Datum	30.09.1992 - 08:00
Date	
Data	
Seite	1847-1848
Page	
Pagina	
Ref. No	20 021 612